CHINA-EUROPA FORUM

Trois rencontres européennes à Londres, Barcelone et Sarrebruck ont contribué à changer la nature du forum pour le transformer en une aventure collective

A l'automne 2008, une subvention de la Commission européenne a permis d'organiser trois rencontres européennes. Grâce à ce soutien et aux organisateurs locaux qui les ont accueillies, grâce au dynamisme de l'équipe d'organisation et à la qualité des méthodes, trois rencontres européennes consacrées à l'identification des thèmes sur lesquels la société européenne aimerait dialoguer avec la société chinoise ont eu un rôle décisif pour donner un nouveau visage au forum.

L'annulation du 11ème Sommet UE-Chine, annoncée au moment de la rencontre de Barcelone, a illustré la nécessité du Forum : les relations diplomatiques sont impuissantes face à un fossé d'incompréhension qui se creuse entre les sociétés. La présence de journalistes, d'un représentant de la Commission et de membres de l'équipe de coordination de l'Université Polytechnique de Hong Kong ont donné un utile regard extérieur.

Les trois rencontres européens en bref:

- ont réuni 180 personnes de 20 pays européens, et sont devenus de vrais acteurs co-construisant le dialogue entre sociétés;
- ont réussi à contribuer à changer la nature du forum;
- ont créé une atmosphère cordiale sous la contribution financière de la Commission Européenne et l'accueil chaleureux des organisateurs locaux;
- ont utilisé la méthodologie conforme à l'objectif : une démarche de bas en haut ;
- ont fourni une large moisson de propositions qui vont être confrontées dans les semaines à venir aux propositions venues de Chine.

Contexte :

La réussite de la seconde biennale du forum, en octobre 2007, avait été une véritable gageure : il s'agissait en neuf mois d'organiser 46 ateliers simultanés dans 23 villes européennes différentes puis de réunir le millier de participants à Bruxelles en séances plénières. Organiser des rencontres identiques deux ans après, en Chine, sans poursuite du dialogue dans l'entre deux, sans élargissement du dialogue à d'autres participants et à d'autres thèmes, sans un changement dans la méthode même de préparation aurait certes été utile, intéressant et même spectaculaire. Mais il fallait faire beaucoup plus : **faire de ce forum un véritable espace permanent et global de dialogue entre la société européenne et la société chinoise** ; transformer des rencontres ponctuelles en dialogue continu, trouver la manière de créer de nouveaux dialogues chaque fois que le besoin se faisait sentir, enraciner enfin, de part et d'autre, ce dialogue dans la société. Ainsi, à peine un défi avait-il été relevé par les organisateurs du forum qu'un défi plus redoutable encore se profilait avec cette mutation !

A peine éteintes les lumières des plénières, le 7 octobre 2007, cette mutation a été mise en chantier. Il a fallu : concevoir une nouvelle méthode de gestion et de **gouvernance** du forum,

créer à Hong Kong et en Europe **deux pôles de coordination,** imaginer **l'ancrage des différents ateliers** dans la société, repenser le **site web** du forum pour en faire un outil d'un dialogue continu et non la vitrine de rencontres, accompagner **les suites données** à différents ateliers du forum, rechercher de nouvelles **modalités de financement**.

En 2008, trois rencontres préparatoire européennes ont contribué de façon décisive à la mutation

*Pour comprendre la mutation, il faut se souvenir que les secondes rencontres biennales du forum avaient dû être conçues de façon **centralisée** et **directive**. C'est la fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme, principal organisatrice, qui avait proposé le format, la liste des ateliers et la manière de préparer les ateliers. Ici, changement de décor. Chacun des participants devient un des acteurs, à égalité avec les autres, d'un dialogue de société à société en train de se construire. Dans ce processus auto organisé, chacun peut y aller de son idée, de ses réseaux, de ses initiatives. Le format même de chaque atelier est devenu négociable, en fonction du sujet traité et de la vision de ceux qui l'animent. Ce n'est plus du prêt à porter, c'est du sur mesure ! Chacun est partie prenante d'une aventure collective.*

- A la suite de contacts repris par l'équipe européenne d'organisation du Forum avec tous les Européens qui avaient été informés du Forum, 300 personnes ont manifesté leur intérêt. 180 d'entre elles ont effectivement participé à l'une d'elles. Au total elles ont réuni des citoyens de 20 pays européens, de l'Irlande à la Bulgarie et de la Suède au Portugal. Cette diversité même est un premier grand encouragement.
- Les trois rencontres, de l'avis unanime des participants, se sont déroulées dans une atmosphère cordiale et studieuse. Chacune d'elles, en effet, a été coorganisée par un partenaire local : la London School of Economics à Londres, la Generalitat de Catalogne à la Casa Asia à Barcelone, la fondation ASKO-EUROPA à Sarrebruck. Une université, une des principales régions d'Europe, une fondation allemande : un beau symbole de la diversité institutionnelle des engagements dans le dialogue entre société européenne et société chinoise.
- L'objectif : identifier de la manière la plus large possible les thèmes que les Européens souhaiteraient aborder dans le cadre du forum. Pour chacun de ces thèmes, l'objectif était aussi de réfléchir ensemble aux « piliers » qui permettraient de donner à chaque dialogue de solides et durables fondements.

La méthodologie de préparation et d'animation

La méthode de travail utilisée pour les rencontres européennes a été bien adaptée. Seule la moitié des participants à ces rencontres avait physiquement participé à la seconde rencontre biennale. Pour les autres, le forum était au départ une idée séduisante, un but louable mais néanmoins une abstraction. Qui plus est, comme tout processus de grande ampleur, le forum peut paraître au départ si vaste, si divers, qu'il est difficile pour un nouveau venu de s'en faire une idée d'ensemble pour ensuite y trouver sa place.

- Dès la réunion de Londres, nous dépassions les 100 propositions d'ateliers. A l'issue de la rencontre de Sarrebruck, nous étions arrivés à 210. Permettre à l'un des participants des rencontres européennes d'identifier sa propre valeur ajoutée dans ce processus multiforme, suppose donc qu'il ait à la fois une **vision d'ensemble** des propositions et une **information détaillée** sur les parties prenantes des thèmes qui l'intéressent plus particulièrement. Cette double exigence n'est que le reflet de l'exigence permanente du forum : allier la **diversité** des origines géographiques et socioprofessionnelles des participants et des thèmes abordés avec **l'unité** d'un dialogue global de société à société.
- Le format adopté a permis de résoudre la quadrature du cercle. Au bout de deux heures de réunion, de nouveaux venus commençaient à se mouvoir avec aisance et

familiarité dans cette phase d'information. Les participants disposaient à la fois d'une vision d'ensemble du forum avec la **liste**, classée dans un ordre logique par groupes et sous-groupes, des différentes propositions préexistantes et d'une vision détaillée avec, pour chacune de ces propositions, une **« carte conceptuelle »** identifiant les différents « piliers » déjà cités pour ce thème.

- Après une présentation d'ensemble des objectifs, des méthodes et de l'état d'avancement du Forum par Pierre Calame, les participants travaillaient par groupes de 5 à 10 personnes réunies autour d'une table. Le travail en groupe a permis aux nouveaux venus d'apprendre des « anciens combattants », ayant déjà participé aux rencontres biennales précédentes, de comprendre plus concrètement l'esprit du Forum.
- Il s'agissait ensuite pour chacun des participants de comprendre ce que l'on attendait d'eux : avancer des propositions nouvelles de piliers géographique, intellectuel, social ou médiatique pour des propositions existantes ; énoncer de nouvelles propositions qui à leur tour ne seraient recevables que dans la mesure où eux-mêmes ou d'autres participants viendraient donner à cette proposition de la consistance en proposant des piliers sur lesquels elle pouvait s'appuyer.
- Toutes les propositions des uns et des autres, une fois rentrées dans l'ordinateur, ce qui permettait de présenter une synthèse du travail de la veille. Cette immédiateté de la valorisation des propositions, manifestant combien les propositions de chacun étaient prises au sérieux, a été pour beaucoup dans la qualité du travail du second jour.

Une nouvelle étape s'ouvre...

Avec l'achèvement des trois rencontres, s'ouvre une nouvelle étape: un aller et retour entre partenaires chinois et européens à ce processus collectif pour apparier les propositions chinoises et européennes, regrouper des thèmes voisins, discerner les ateliers suffisamment mûrs pour faire l'objet d'une réunion dès juillet 2009 dans le cadre de la troisième rencontre biennale et ceux qui nécessitent l'engagement d'un dialogue préalable n'aboutissant sans doute à une rencontre qu'en 2011, à la quatrième rencontre biennale qui se tiendra en Europe.

La présence des observateurs extérieurs a elle-même été très précieuse. La présence à Barcelone d'Etienne Reuter de la Commission Européenne a été très appréciée : elle a montré l'importance que la Commission, au delà de la subvention, accordait au forum. Les rencontres avec des journalistes ont également montré que les médias européens, très absents de la seconde rencontre biennale, commençaient à prêter attention à cette dynamique profondément originale. L'accompagnement par des journalistes chinois, enfin, a confirmé l'importance qu'on accordait en Chine à cette démarche. (Fin)